Dignac – Église Saint-Cybard

Séverine Mages

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3182>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Séverine Mages, « Dignac – Église Saint-Cybard », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3182>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Dignac – Église Saint-Cybard

Séverine Mages

Identifiant de l'opération archéologique : 204850

Date de l'opération : 2009 (SU)

- 1 Dans le cadre de travaux de drainage et lors des premiers terrassements, de nombreux ossements sont apparus autour de l'église Saint-Cybard de Dignac. Suite à cette découverte le service régional de l'archéologie de Poitou-Charentes a prescrit une opération de fouille préventive.
- 2 L'emprise de la fouille s'est limitée aux abords de la chapelle Saint-Jean-Baptiste située au Sud, puis au chevet et enfin à la chapelle nord, dédiée à Saint-Michel, dite aussi « chapelle aux Morts ».
- 3 Les dimensions de la tranchée étaient de 1,50 m de large sur 30 m de long et d'1,50 m de profondeur. L'étude des vestiges s'est limitée à une fenêtre de 45 m².
- 4 L'intervention a révélé la présence d'un cimetière avec 16 sépultures.
- 5 Six phases ont pu être mises en évidence. La première est représentée par une église antérieure au XII^e s. La deuxième, entre 1150 et la fin du XII^e s., correspond à la reconstruction de l'église et à l'implantation d'une aire funéraire. La troisième, autour du XIII^e s., est relative à la période du développement du cimetière. Lors de la quatrième, au XIV^e s., l'église est fortifiée. Au cours de la cinquième, entre le XV^e s. et le XVIII^e s., elle est agrandie. Et enfin, la sixième phase, entre le XIX^e s. et le XX^e s., se caractérise par l'adjonction d'une sacristie à l'église.
- 6 L'étude de l'espace funéraire aux abords de l'église n'a pas révélé de hiérarchisation funéraire. Trois sépultures d'enfants semblent attester l'absence de sectorisation par catégorie sociale, de sexe ou d'âge. Les inhumations des défunts s'effectuent dans des sarcophages ou des sépultures maçonnées entre le XII^e s. et le XIII^e s. C'est seulement à partir du XIV^e s. que l'on privilégie les inhumations en cercueils ou en pleine terre. Certains individus étaient alors enveloppés dans des linceuls comme semble en témoigner

la présence d'épingles en bronze. D'autres sont inhumés dans des cercueils, comme l'atteste la présence de clous en fer répartis autour des squelettes. Les défunts sont orientés tête à l'est. Au XV^e s., les sépultures ne sont plus orientées et se chevauchent. Les premières réductions apparaissent. Sur le plan sanitaire, la population du cimetière ne présente pas de pathologie lourde.

- 7 Le mobilier céramique est relativement rare et fragmentaire : 156 tessons. Cependant, deux pichets à glaçure verte et à bec ponté sont archéologiquement complets. Par ailleurs, un chapelet constitué de perles, en pâte de verre bleue et jaune, muni d'une croix en argent et quelques perles isolés en pâte de verre blanche ont été trouvés dans les déblaisissus du creusement de la tranchée.
- 8 Ainsi, cette étude a permis de préciser les phases de l'évolution du cimetière et de l'église paroissiale de Dignac.
- 9 (Fig. n°1 : Vue du chevet)
- 10 MAGES Séverine

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue du chevet

Auteur(s) : Mages, Séverine (EP). Crédits : Mages, Séverine, EP (2009)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente (16), Dignac

Thèmes : céramique médiévale, cercueil, chapelet, chapelle, chronologie, cimetière paroissial, clou, église, épingle, linceul, partie d'église, pichet, sacristie, sarcophage, sépulture, sépulture d'enfant, tombe en pleine terre, verrerie

AUTEURS

SÉVERINE MAGES

EP